

L'ANARCHOCONSEIL ET L'ORGANISATION DE LA JEUNESSE

Essai politique

SLR

Éditions Réveil Libertaire

L'ANARCHOCONSEIL

Essai politique — SLR

© Éditions Réveil Libertaire, 2026

Cet ouvrage est publié en copyleft. Sa reproduction, sa diffusion, sa traduction et son adaptation sont libres et encouragées, à des fins non commerciales, sous réserve de mention de la source et du présent avertissement.

Éditions Réveil Libertaire

revlibertaire.unionlibertaireanarchiste.org

L'ANARCHOCONSEIL

Le mouvement libertaire reste aujourd'hui relativement éloigné d'une grande partie de la jeunesse. Cette situation s'explique notamment par une présence encore trop faible dans les lycées, les universités, les centres de formation et, plus largement, dans le monde du travail. Pourtant, l'anarchisme conserve des réponses à apporter aux problèmes rencontrés par les jeunes. Il faudrait donc réfléchir à de nouvelles formes d'organisation permettant de faire le lien entre les différentes générations et de donner à chacun les moyens de participer directement à la lutte sociale.

L'anarchoconseil pourrait constituer une piste de réflexion pour organiser cette jeunesse. Il ne s'agirait pas simplement de développer une propagande anarchiste dans les établissements scolaires ou universitaires, mais de permettre aux personnes directement concernées par les problèmes rencontrés de s'organiser elles-mêmes. L'objectif serait ainsi de créer des espaces où étudiants, lycéens, apprentis, jeunes travailleurs et précaires puissent discuter de leurs conditions de vie et de travail, déterminer collectivement leurs besoins et décider eux-mêmes des actions à mener.

L'anarchoconseil pourrait prendre la forme d'une structure de base réunissant les personnes concernées par une même situation ou un même lieu de lutte. Il pourrait ainsi rassembler des étudiants, des lycéens, des apprentis, des jeunes travailleurs ou encore des salariés précaires. La participation ne devrait pas dépendre de l'expérience militante. Une personne découvrant la lutte pour la première fois devrait pouvoir participer aux discussions et aux décisions au même titre qu'une personne ayant plusieurs années d'expérience. L'expérience pourrait être transmise et partagée, mais elle ne devrait pas devenir une source d'autorité permettant à certains de disposer de davantage de pouvoir que les autres.

Le fonctionnement de l'anarchoconseil reposerait donc sur des réunions régulières au cours desquelles chacun pourrait présenter les problèmes rencontrés, proposer des initiatives et participer à leur organisation. Les différentes tâches nécessaires au fonctionnement du collectif pourraient être réparties entre les participants et régulièrement renouvelées. Cette rotation permettrait d'éviter qu'une personne ou qu'un petit groupe se spécialise durablement dans certaines fonctions et acquière progressivement une position particulière dans l'organisation.

Lorsque la désignation d'un mandat serait nécessaire, celui-ci devrait être clairement défini par le collectif. La personne chargée de ce mandat devrait rendre compte de son activité au conseil et pouvoir être remplacée à tout moment si le collectif estime qu'elle ne remplit plus la fonction qui lui a été confiée. Le mandat ne devrait donc pas constituer une délégation permanente de pouvoir, mais seulement permettre d'accomplir une tâche définie collectivement.

La question de la prise de décision devrait également être réfléchie. Le consensus pourrait être recherché lorsqu'une décision concerne l'ensemble du conseil, afin de permettre la recherche d'un accord entre les participants. Cependant, il ne faudrait pas considérer que le consensus permet automatiquement de résoudre tous les désaccords. Lorsqu'aucun accord n'est possible après une discussion suffisamment approfondie, le vote pourrait être utilisé selon des règles déterminées collectivement à l'avance. La minorité devrait néanmoins conserver la possibilité d'exprimer son désaccord et de défendre sa position.

Il faudrait également prendre en compte les conditions matérielles différentes des personnes participant à l'anarchoconseil. Un étudiant peut disposer de davantage de temps qu'un jeune travailleur employé à temps plein ou qu'un salarié précaire cumulant plusieurs activités. De la même manière, un lycéen mineur peut être soumis à des contraintes familiales, scolaires ou administratives particulières. L'organisation devrait donc pouvoir adapter ses formes de participation aux possibilités réelles de chacun.

Cette question est particulièrement importante dans les lycées. Les lycéens ne disposent pas toujours de la même autonomie qu'un étudiant majeur ou qu'un salarié. Ils peuvent notamment être confrontés à des sanctions disciplinaires ou à des pressions liées à leur statut de mineur. Cela ne devrait cependant pas conduire à considérer qu'ils seraient incapables de s'organiser. Il faudrait au contraire leur permettre de développer progressivement leur autonomie, leur capacité de discussion et leur capacité à prendre collectivement des décisions.

L'anarchoconseil pourrait ainsi prendre différentes formes selon les lieux où il serait implanté. Dans les établissements scolaires et universitaires, il pourrait permettre aux étudiants et aux lycéens de discuter de leurs conditions d'étude, de leurs rapports avec l'administration, de la précarité ou encore des problèmes rencontrés dans leur formation. Dans les centres de formation et les entreprises, il pourrait permettre aux apprentis et aux jeunes travailleurs de s'organiser autour de leurs conditions de travail, de leurs salaires et de leurs rapports avec l'employeur.

Il pourrait également être envisagé de développer des anarchosyndicats ou des conseils étudiants, lycéens et professionnels permettant de relier ces différentes expériences. Ces structures pourraient discuter des problèmes rencontrés, organiser la solidarité et décider collectivement des actions à mener. Elles ne devraient cependant pas être conçues comme des organisations séparées les unes des autres, mais comme des formes complémentaires d'auto-organisation permettant de rapprocher les différents milieux sociaux.

L'objectif serait notamment d'éviter la formation d'une bureaucratie militante ou d'une organisation reposant sur des représentants permanents. Le fonctionnement devrait au contraire favoriser la participation directe, la vulgarisation des connaissances, l'anti-élitisme et la transmission collective des expériences. Les personnes disposant déjà d'une expérience militante pourraient aider les nouvelles personnes à comprendre le fonctionnement de l'organisation, mais cette transmission ne devrait jamais devenir une forme de domination.

L'anarchoconseil ne devrait pas non plus être uniquement une assemblée apparaissant pendant une mobilisation avant de disparaître lorsque celle-ci prend fin. Il faudrait pouvoir construire une continuité dans l'organisation afin de conserver les expériences acquises, de transmettre les pratiques aux nouvelles générations et de maintenir les liens entre les différentes luttes.

La question du lien entre la jeunesse et le monde du travail devrait occuper une place importante dans cette organisation. Les étudiants, les lycéens et les apprentis ne se trouvent pas dans les mêmes conditions que les travailleurs, mais leurs situations peuvent être liées. Il faudrait donc permettre à ces différentes réalités de se rencontrer sans chercher à les confondre.

L'anarchosyndicalisme pourrait ainsi contribuer à dépasser la séparation entre les lieux d'étude et les lieux de travail. Les luttes étudiantes, lycéennes et professionnelles pourraient se soutenir mutuellement tout en conservant leurs spécificités. L'anarchoconseil pourrait alors constituer un outil permettant de coordonner ces différentes formes d'auto-organisation et de développer une solidarité concrète entre celles et ceux qui étudient, celles et ceux qui se forment et celles et ceux qui travaillent déjà.

Cette organisation devrait également rester ouverte à l'évolution. Il ne faudrait pas chercher à définir une forme définitive d'anarchoconseil applicable partout de manière identique. Les conditions rencontrées dans un lycée ne sont pas nécessairement celles d'une université, d'un centre de formation ou d'une entreprise. Les formes d'organisation pourraient donc être adaptées aux besoins locaux et aux conditions matérielles des participants.

Une telle conception demanderait également un important travail d'auto-éducation. Il ne suffirait pas de créer des structures d'organisation pour que l'autogestion fonctionne immédiatement. Les individus devraient progressivement apprendre à discuter collectivement, à écouter les autres, à organiser des tâches, à résoudre les désaccords et à exercer des responsabilités sans chercher à acquérir un pouvoir personnel.

Le mouvement libertaire devrait donc chercher à sortir de ses propres cercles pour aller à la rencontre de la jeunesse là où elle se trouve. Les lycées, les universités, les centres de formation et les lieux de travail devraient pouvoir devenir des espaces où l'auto-organisation et la solidarité peuvent se développer. Il ne s'agirait pas simplement de convaincre la jeunesse d'adhérer aux idées anarchistes, mais de lui permettre de faire elle-même l'expérience de l'organisation collective et de l'action directe.

L'anarchoconseil pourrait finalement constituer un outil parmi d'autres pour construire cette dynamique. Son objectif serait de permettre aux différentes générations du prolétariat de se rencontrer et de s'organiser sans supprimer leurs différences matérielles. Il ne s'agirait pas de créer une nouvelle institution destinée à remplacer celles qui existent aujourd'hui, mais de développer progressivement des formes d'auto-organisation capables de répondre aux besoins des personnes directement concernées.

L'objectif serait finalement de construire, à travers ces expériences d'auto-organisation, une continuité entre les différentes générations de travailleurs et de jeunes. L'anarchoconseil ne serait alors pas une fin en soi, mais un moyen de développer l'autonomie collective, la solidarité et la capacité des individus à agir directement sur leurs propres conditions d'existence.

Cette transformation ne pourrait être séparée d'une transformation plus générale des rapports sociaux par la révolution sociale, avec pour perspective la disparition du capitalisme et de l'État et la construction du communisme libertaire.

Éditions Réveil Libertaire
Achevé de composer en août 2026.